a Monsieur Gourraud pour en rendre compte à le
Monsieur Commission de la part de m. les Chirurgien
qui estime que la seule affiche du Sr Desmaretz
suffit pour lui faire retirer sa commission, et
demontrer l'abus qui resulte des pouvoirs concedés
a m. Dionis.

Vy

Ap.

N° 2

monsieur Le blon na pas manqué surement de vous donner
connoissance de l'affaire que jay eu pour avoir fait
saizir un charlatan, il men a couté très gros, de cet
Exemple jay promis que malgré mes obligations que
je laisseray aller le tout sans faire de demarche, il est
inutile de parler de chirurgien puisque tout le monde
se mele de l'art, de haute, et basse qualité, et nous
pouvons dire que nous ne travaillons qu'apres tous les
Empirique, notre commté reduite a tres peu, se trouve
par la très grande, et si le nom de bourreau flattoit
L'oreille nous serions forcé de l'admettre, oui mr.
cet homme jouit du meme droit, travaille, se fait
bien payer, Exige les visittes, publie et attache au
porte d'eglise des imprimé qui annonce au public
quil travaille de la chirurgie se disant grand
Restorateur quoique aveugle, guerissant toutes playes
dans peu de jours, maladie interne, faisant des
ordonnance, voila quel est le jeu de cet homme
nous navons rien de plus que luy, il travaille
avec la meme tranquilité que nous, et avec plus
dagrement, toutes ces fautes sont contre

Votre serviteur
P. Fottrait

carton 4
n° 3
(11)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
[ACAD]ÉMIE ROYALE

2e. porttait, cest un procureur qui desesperé de son etat travaillent autant que nous, tant sur les maladie interne que externe allant sur la campagne, Ecouttée comme un oracle, faisant des miracle, en guerissant hier, attrapant Largent des miserable les affligeant voici sa manoeuvre, mais rien de plus grand icy que La femme d'un commis aux aide, cest elle pour Le present qui joue le grand rolle, on la Regarde comme une divinité, elle va de maison En maison, de village En village, Entre ou elle nest pas demandée, et force les malheureux de se laisser traitter par elle, nommant toute Les maladie, d'humeur froide, elle fait payer comptant, Exige des somme considerable, traittant des maladie des yeux, pour couper court monsieur elle ne pouvoit vivre quand elle est venue icy, dau jourd'hui elle jouit du sort le plus heureux, ce que je vous dis est la verité toute pure, cela me semble apres vous depeindre, nostre sort, nostre amour souffre de nous voir forcé de ne rien dire, La moindre parolle de ditte on nous taxe de jaloux, on a bien tord, mr. Leblon nous ayant fait passer La declaration du Roy portant un Etablissement de commission royalle, nous voyons a Lartille 18e quelle nous Enjoint de denoncer tous colporteur, vendeurs d'orvietant a la ditte commission je ne sçay si les premiers sont de ce nombre, mais dans ce moment il se trouve icy un charlatant nommé dimarest, inspecteur des opperateur comme vous le verrés par ses affiche, qui cest etably icy avec theatre, sistant dit brevetté de mr. dionis, Layant fait voir aux mrs. les sr. du Roy comme il paroict que cest un fraudeur, il ne luy a permis que de vendre de lorvietant et point du tout cest beaume et une poudre quil vint 24 l. le paquet

nous avons representé cela, on nous a repondu quil étoit brevité quil ne pouvoit être suspecté, mais quon pouvoit vous lescrire elle denoncer pour sçavoir sil etoit bien vray que son brevet fust bon, jay pris ce party. jauray cru mr. que ma qualité de Lieutenant Exigeoit les gens de me deposer Leurs brevet chés moy, ou au greffe de la commté. a fin de voir la verité je vous prie de me dire la dessus votre avis, quant a la forme des brevet donné par la commission, pour otter tout soupçon nos juges monthargis de vous prier de nous en faire passer un brevet tel quil est dellivré au bureau, a fin de les confronter avec ceux quon nous representera a lavenir, je crois que vous applaudiré nostre depense, pour Empescher tout Equivoque, je Monsieur que vous voudriés bien me marquer avis sur toute chose afin que vostre lettre de Boussole, vostre zéle pour lhumanité nous font Esperer que vous travaillerés a corriger les abus, et que lors de ma lettre reçue vous me donnerés En reponce La maniere de me conduire pour faire cesser par La voye de juge sans que jy paroisse, ce nombre de gens suspec a la societté, cest nos pauvres gens de la campagne qui En sont les victime. gens qui meritent tant nos attentions, puisque cest Eux qui nous font vivre par leurs travaux continuels, En recompence je vous nous pas veiller a les conserver, jespére quil obtiendront par Leur utilité vostre protections dans cette Espoir jay lhonneur de me dire avec le respect le plus profond

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur
C. aymard
Lieutenant

Monsieur
[illegible]xent le 26 juin 1773

91

Monsieur
franc

Monsieur Le blon dolblen
avocat En parlement, Secretaire
de monsieur le premier chirurgien
pour Remettre Sil Luy plait
a monsieur de la martiniere
premier chirurgien du Roy, Rue
dargenteuil pres le passage St. Roch
a paris, Paris